Que faut-il de notre part pour attirer la bénédiction de Dieu [...] ? Une estime sincère de notre vocation et de notre mission, une disposition intérieure et habituelle à remplir, en vrais prêtres auxiliaires, selon nos règles, et en vrais instruments du S.-C. de J., tous les devoirs de cette belle position. Avec cet esprit, tous les biens viendront : le goût de notre état, la fidélité à tous les devoirs de notre état, l'exactitude aux moindres pratiques de notre état, le prix devant Dieu et la sanctification des exercices de notre état, enfin la paix et le contentement dans son état.

Saint Michel Garicoïts, Lettre à Pierre Barbé, Supérieur du Collège de Moncade 11 avril 1860

Societas Smi Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome
Téléphone +39 06 320 70 96
Fax +39 06 36 00 03 09
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net

NEF Bétharram

N° 163 — NOUVELLES EN FAMILLE - 118e ANNÉE, 11e série - 14 octobre 2020

Dans ce numéro

Sortons pour construire une fraternité sans frontières p. 1

Message pour la journée mondiale des missions 2020 p. 4

« Vivre un brûlant "Ecce Venio" en tant que religieux-prêtre » p. 5

Le Beau Rameau bétharramite croît de plus en plus en Côte d'Ivoire p. 7

Notre communauté se prépare à la profession perpétuelle de Serge p. 11

Tour d'horizon bétharramite p. 13

Communications du Conseil général p. 17

† P. Jean Lambert scj p. 18

† F. Alfredo Alfonso Vázquez scj p. 19

Père Etchécopar... p. 21

Octobre : mois des missions p. 24

Le mot du supérieur général

Sortons pour construire une fraternité sans frontières

« Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. » (Lc 10,33)

Chers bétharramites,

Je vous salue avec l'affection de ceux qui se sentent frères et amis dans le Seigneur. Ceux qui, sans se serrer la main (puisque cela est interdit pour le moment...), peuvent sentir tout autant l'étreinte de celui qui les apprécie, chemine à leurs côtés et partage le même horizon.

L'icône du Bon Samaritain nous invite encore une fois à renouveler le témoignage d'amour évangélique avec l'encyclique du Pape, *Fratelli tutti*. Elle stimule la capacité de se laisser interpeller par la réalité et surtout d'avoir de la compassion pour celui qui souffre, avec « *un cœur qui aime véritablement* ».

C'est que les ombres du monde moderne s'étendent de plus en plus chaque jour, en laissant des blessés sur le bord du chemin, qui sont expulsés, rejetés. Nous vivons une époque où se profilent les vestiges d'une humanité engagée dans des chemins de solitude et d'isolement, qui essaie de se reconstruire.

Prenons notre fondateur. Saint Michel Garicoïts fut sans aucun doute un disciple-missionnaire de la miséricorde. Il a

appris précocement à aller au-devant des autres, à écouter, à prendre en pitié celui qui souffre. J'ai toujours été frappé par cet épisode où Michel, encore adolescent et jeune berger à la ferme Anghelu, accepta d'être le parrain d'une enfant abandonnée (des documents en témoignent), avec Mme Anghelu, qui en fut la marraine. Ce geste précoce de tendresse dépeint très bien sa sensibilité.

Une autre fois, alors qu'il est jeune prêtre, on le voit arrêter son cheval, en descendre pour prêter secours à un homme étendu sur le bord de la route. Puis il l'emmène sur sa monture, afin qu'il puisse recevoir une assistance et des soins.

Doux dans ses façons de faire et fort dans ses convictions, on le voit se confronter au maire de Cambo pour que celui-ci reconnaisse la Vérité et s'affranchisse de ses idées athées ou anticléricales.

Miséricordieux, il rend visite en prison à un laïc condamné à mort, qui l'avait volé puis s'était laissé entraîner dans le crime. Il le sauve du non-sens de sa vie. Il lui transmet la paix.

En tant que conseiller spirituel, il pratiqua inlassablement la miséricorde devant tant de pécheurs qui s'approchaient de lui pour recevoir le pardon.

Parfois, ceux qui souffraient, c'étaient les évêques qui, affligés par l'esprit d'insubordination et la désobéissance du clergé, pleuraient devant le saint de Bétharram. Michel, homme de compassion, les accueillait, les écoutait, les traitait avec délicatesse, et invitait chacun à faire de même.

Enfin, on peut le voir recevoir une jeune fille accusée d'imposture et illuminée. Après l'avoir étudiée avec la sollicitude d'un père, il confirme solennellement que la pauvre Bernadette est une personne pure, qui dit toute la vérité sur la Vierge Immaculée qui lui est apparue.

Nous avons un fondateur qui se laisse émouvoir profondément, qui va au-devant des autres, s'ouvre et se sent solidaire de ceux qui sont dans le besoin. Il y a tant de choses à imiter en lui ! Qui parmi nous ne voudrait pas être comme lui ? Qui n'a jamais connu de bétharramite qui ne s'y soit essayé ?

Les bons exemples nous invitent à sortir de nous-mêmes. La communauté nous défie à l'émulation quand le témoignage des frères est éloquent. Sortons de nous-mêmes !

Bien que l'appel à sortir en communauté vers les diverses périphéries semble s'être endormi en cette année de confinement et de pandémie, nous savons qu'il n'en est rien. Au contraire, il semble être devenu aujourd'hui encore plus impérieux.

En effet, le Pape François l'a interprété ainsi et proposé à toute l'Eglise. Il nous invite, en tant que société, à aller au-devant des pauvres, à toucher la blessure de l'humanité abandonnée, à guérir par le geste et la parole. Le Vicaire de Pierre invite l'Eglise à faire ce que fit Jésus : avoir de la compassion pour tous, être solidaire. Sans craindre de traverser les ombres du présent, comme porteurs d'une charité qui devient Lumière.

Les ombres plongent l'humanité dans la confusion, la solitude et le vide. Nous rencontrons un étranger sur le chemin, il ***qui aura été choisi là-bas.*** »[12] Gouverner demande d'avancer, de clarifier et d'arriver ENSEMBLE, chacun à sa place : « ***Vous déplairiez au Conseil d'ici si, à moins de bien fortes raisons, vous décidiez de choses qui sont de sa compétence d'après les constitutions.*** »[13] Patience et bienveillance pour toujours répéter, insister, préciser sans jamais rompre la charité ! Ici comme ailleurs, la grâce de sa sensibilité personnelle sait développer pour le bien commun ce qui pourrait n'apparaître que comme faiblesse. Abandon répété et confiance sans cesse renouvelée dans la prière.

Garant et serviteur de ce « ***cachet distinctif*** »[14], il va le préserver et enraciner au-delà de sa seule aventure individuelle : « ***[Le Chapitre général] nous a montré à tous la voie providentielle que nous devons toujours envisager et toujours suivre, la source de lumière et de vie*** »[15]. Pour le religieux, c'est comme si la vérité des choses se faisait ; chaque pas en vérifiant la bonté. Cela requiert un grand esprit d'écoute et d'attention à l'autre qu'il convient toujours d'entendre et de laisser s'expliquer[16]. Ailleurs, il précise : « ***Ecoutons toutes les observations avec humilité et simplicité ; pesons tout devant Dieu, dans la prière ; et puis, recommençons en nous appuyant sur Dieu seul... pour remplir notre tâche, pour être le modèle du troupeau…*** »[17] Parfois, il est meilleur de renoncer à son propre avis : « ***En général, nous mettre vous et moi***, écrit-il au P. Magendie, ***derrière le Conseil. Quand celui-ci, en grande majorité, nous soutient, on est bien fort ; s'il est d'un autre avis que nous, plus de responsabilité ; dès lors nous voilà tranquilles…*** »[18] Artisan inlassable de la paix, le supérieur aura toujours cherché cette union entre Amour et Vérité pour ses frères (Ps 132). Sans jamais cesser d'être réaliste : « ***Nous sommes tous un fardeau les uns aux autres*** »[19] et « ***quand on a le poids d'une communauté assez nombreuse, on manque plutôt aux affaires que les affaires ne nous manquent. En avant toujours !*** »[20]

•••

12) Lettre au P. Jean-Baptiste Harbustan, Bétharram, 28 octobre 1872

13) Lettre au P. Jean Magendie, 19 janvier 1883

14) Lettre Circulaire, Bétharram, 15 juin 1888

15) idem

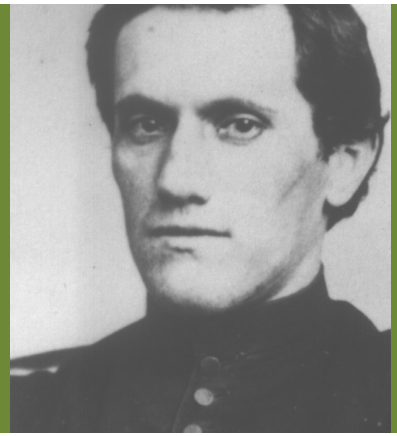
16) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 29 septembre 1889

17) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 18 avril 1885

18) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 21 mai 1889

19) Lettre au P. Jean Magendie, non datée (sans doute février-mars 1887)

20) Lettre à sa sœur Julie, Sœur Elisabeth, Fille de la Charité, Bétharram, 20 mai 1878



La correspondance bi-hebdomadaire du P. Etchécopar avec le P. Jean Magendie scj, son Vicaire général en Argentine, sera tissée d'une véritable amitié.

souvent quand j'en demande le sacrifice, même à des saints… »[7]

Sa vision de foi de l'autorité est de favoriser en tout le « *Qu'il est bon et doux pour des frères…* ». Ainsi lorsque Rome approuve le vœu de pauvreté (1875) : ***« …Plus les branches seront taillées et unies au cep, plus elles produiront de bons fruits… ayez le culte de l'obéissance partout, toujours en tout avec joie dans les petites choses… afin que cette obéissance nous sanctifie dans la vérité, nous unifie dans la charité, nous conserve dans l'espérance. »***[8] Son secret ? Les vertus tissent le quotidien de l'existence ! La reconnaissance par Rome est un combat essentiel ; loin d'être une vanité, elle est le sceau de la fraternité : ***« (Les Règles étant des) guides plus assurés et des lumières plus vives pour avancer dans les vertus de notre état. »***[9] En ce sens, la vie des religieux comme des communautés est véritablement un creuset pour le discernement à vivre : ***« Donnez-nous tous vos bons avis… (pour) puiser à leur source des lumières dont nous avons besoin à cette heure et que réclamera le prochain Chapitre général. »***[10]

Tel est le sommet ! Le pas à pas concret devient un art du discernement ; prudent, le supérieur allie dynamique collective et pratique de la subsidiarité : ***« Le conseil, ici, s'en est occupé ; mais à cette distance, mieux vaut en délibérer avec le Père Magendie, son Conseil et les supérieurs des résidences. »***[11] Le Seigneur manifestant plus sa volonté dans les méandres de la vie que dans les inspirations solitaires ! ***« Dans la pratique, il faut bien espérer qu'on n'aura, ici, qu'à ratifier ce***

7) A un Carissime fili - Bétharram, 4 mars 1878

8) Lettre aux religieux du Collège San José de Buenos Aires, Bétharram, 3 avril 1876

9) Lettre à ses sœurs Madeleine et Suzanne, Sarrance, 17 septembre 1877

10) Lettre au P. Jean-Pierre Barbé et au Conseil général - Pour le Conseil - Rome, 6 mars 1889

11) Lettre au P. Victor Saubatte, Bétharram, 1er novembre 1876

est blessé. Face à cette réalité, il y a deux attitudes possibles : passer son chemin ou s'arrêter ; notre décision d'inclure ou d'exclure définira le type de personne ou de projet de vie que nous sommes prêts à assumer, qu'il soit politique, social ou religieux.

Dieu est Amour, Amour universel, et comme nous faisons partie de cet Amour, nous le partageons. Cet Amour devient une « Fraternité universelle » , qui est une ouverture à tous, y compris à tout être différent… *Tous Frères* !

Il existe une pensée de saint Michel Garicoïts qui me vient maintenant à l'esprit : « *Ne jamais prendre parti pour une faction, mais embrasser tous les hommes dans un amour universel.* » (DS § 170) Ce maître de vie spirituelle nous place prophétiquement face à une exigence qui naît de l'Incarnation. *Il nous invite avec Jésus à nous mettre à la place de toutes les victimes.*

L'encyclique poursuit en disant qu'il n'y a plus « les autres » ni « eux », il n'y a plus que le « nous ». Nous voulons, avec Dieu et en Dieu, un monde ouvert (sans murs, sans frontières, sans exclus, sans étrangers), et pour cela nous avons et nous voulons un cœur ouvert. *Un cœur qui court, qui vole sur les pas de notre Seigneur Jésus-Christ* (SMG).

Le Pape François nous rappelle que nous autres chrétiens nous vivons une amitié sociale, nous recherchons un bien moral, une éthique sociale parce que nous savons que nous faisons partie d'une fraternité universelle. Nous sommes appelés à la rencontre, à la solidarité et à la gratuité. Pour un monde ouvert avec le cœur ouvert, il faut appliquer la meilleure politique que nous puissions concevoir.

Comme il est important de savoir *dialoguer*. C'est la voie pour ouvrir le monde et construire l'amitié sociale. Le dialogue respecte, construit le consensus et recherche la vérité ; le dialogue donne lieu à la culture de la rencontre, c'est-à-dire que la rencontre devient style de vie, passion et désir. Celui qui dialogue est aimable, reconnaît et respecte l'autre. Le dialogue nous permet de passer du désaccord à une nouvelle rencontre.

Les différentes religions du monde reconnaissent l'être humain comme une créature de Dieu, comme autant de créatures unies par une relation de fraternité. Les religions sont aussi appelées au service de la fraternité dans le monde.

Nous avons un même Père, commun à tous, et c'est pourquoi nous reconnaissons notre condition universelle de frères. De l'expérience de l'Evangile de Jésus-Christ naissent nos actions et nos engagements. Ce chemin de fraternité a pour nous aussi une douce Mère appelée Marie, *toujours prête et soumise à tout ce que Dieu lui proposait.*

Sortons alors, en communauté, pour annoncer par notre vie que Jésus-Christ s'est anéanti pour devenir le frère de tout homme qui a besoin d'aide. Si nous sortons bien unis, alors les fruits seront plus grands, et la joie du « Me voici » nous donnera la force de relever le pauvre et le démuni, assoiffé d'un geste d'amour fraternel.

Que Dieu vous bénisse !

P. Gustavo **SCJ**
Supérieur général

Message pour la Journée mondiale des missions 2020 (extrait)

Rome, Saint Jean de Latran, 31 mai 2020, Solennité de la Pentecôte

La mission est une réponse, libre et consciente, à l'appel de Dieu. Mais cet appel, nous ne pouvons le percevoir que lorsque nous vivons une relation personnelle d'amour avec Jésus vivant dans son Eglise. Demandons-nous : sommes-nous prêts à accueillir la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter l'appel à la mission, soit à travers la voie du mariage, soit à travers celle de la virginité consacrée ou du sacerdoce ordonné, et de toute façon dans la vie ordinaire de tous les jours ? Sommes-nous disposés à être envoyés partout, pour témoigner de notre foi en Dieu Père miséricordieux, pour proclamer l'Evangile du salut de Jésus Christ, pour partager la vie divine de l'Esprit Saint en édifiant l'Eglise ? Comme Marie, la mère de Jésus, sommes-nous prêts à être sans réserve au service de la volonté de Dieu (cf. Lc 1, 38) ? Cette disponibilité intérieure est très importante pour répondre à Dieu : Me voici, Seigneur : envoie-moi ! (cf. Is 6, 8). Et cela non pas dans l'abstrait, mais dans l'aujourd'hui de l'Eglise et de l'histoire.

Comprendre ce que Dieu est en train de nous dire en ce temps de pandémie devient aussi un défi pour la mission de l'Eglise. La maladie, la souffrance, la peur, l'isolement nous interpellent. La pauvreté de qui meurt seul, de qui est abandonné à lui-même, de qui perd son travail et son salaire, de qui n'a pas de maison et de nourriture nous interroge. Obligés à la distance physique et à rester à la maison, nous sommes invités à redécouvrir que nous avons besoin de relations sociales, et aussi de la relation communautaire avec Dieu. Loin d'augmenter la méfiance et l'indifférence, cette condition devrait nous rendre plus attentifs à notre façon d'entretenir nos relations avec les autres. Et la prière, par laquelle Dieu touche et meut notre cœur, nous ouvre aux besoins d'amour, de dignité et de liberté de nos frères, de même qu'au soin de toute la création. L'impossibilité de nous réunir en tant qu'Eglise pour célébrer l'Eucharistie nous a fait partager la condition de nombreuses communautés chrétiennes qui ne peuvent pas célébrer la Messe chaque dimanche. Dans ce contexte, la question que Dieu pose : « *Qui enverrai-je ?* », nous est adressée de nouveau et attend de nous une réponse généreuse et convaincue : « *Me voici : envoie-moi !* » (Is 6, 8). Dieu continue de chercher qui envoyer au monde et aux nations pour témoigner de son amour, de son salut du péché et de la mort, de sa libération du mal (cf. Mt 9, 35-38 ; Lc 10, 1-12). •••

Vivre l'autorité

« Si (les supérieurs) reposent la tête sur l'oreiller de la volonté de Dieu… » [1]

Assumant pendant plus de trente ans des responsabilités importantes, le père Etchécopar a proprement permis à la famille bétharrammite de naître à la vie de l'Eglise. Il vit cela dans un esprit d'amitié paradoxalement mêlé de grande confiance en Dieu : ***« Les liens d'une amitié fraternelle m'attirent déjà bien fort et par une pente aussi douce qu'utile. »*** [2]

Reposer sur l'oreiller de la volonté de Dieu procure une paix avec laquelle patience et bienveillance sont la réponse à la pression du moment (événements politiques, décisions internes et précipitation de la vie quotidienne): ***« Pour la charité, je pense que je ne la pratiquerai jamais assez qu'en travaillant à sanctifier les autres... Seulement*** **suaviter in modo : là, humilité et douceur ; *mais*** **fortiter in re.** » La correspondance avec le père Magendie, son vicaire général en Argentine, sera tissée d'une véritable amitié : ***« Vous, nos bras, notre œil, notre trésor, notre cœur, notre tendre amour… »*** [3], ***« vous qui êtes un autre moi-même »*** [4]. Dans la correspondance bi-hebdomaire avec le père Magendie, le père Etchécopar ne s'est jamais départi de sa conviction de fond : ***« Vous savez ce que je pense de vous, … en un mot mon estime, mon affection, ma confiance… mais ce petit incident n'aura pas d'autre suite que de nous offrir mutuellement l'occasion de pratiquer les vertus chrétiennes. »*** [5] Proche et pédagogue, il partage au maximum ce qui fait son expérience, dans la confiance réciproque : ***« Certes, nous vous connaissons,… maintenant nous avons eu la main forcée par les évènements*** [décisions prises hâtivement]***… POUR MOI, je tâche de plus en plus de prévenir les choses sur lesquelles je dois consulter et obéir à la Règle. »*** [6] L'humour n'est jamais loin : ***« Je vois, par mon expérience, que je suis approuvé quand je respecte les vues d'autrui et désapprouvé***

1) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 4 mars 1881
2) Lettre au P. Lazare, Bétharram, 10 octobre 1877
3) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 18 février 1877
4) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 17 juin 1877
5) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 3 mai 1880
6) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 3 avril 1883

Pendant un certain temps, il a accompagné de près le groupe marial, appelé Légion de Marie, à la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus de Ciudad del Este ainsi qu'à la paroisse Saint-Joseph d'Asunción. Il avait le don de transmettre avec joie et enthousiasme la présence de Dieu lors des rencontres de jeunes et des mouvements apostoliques.

Dans les communautés religieuses où il a vécu, il a servi comme infirmier auprès de ses frères prêtres et des frères malades en les soignant avec beaucoup d'affection. Il s'était formé à la Croix-Rouge paraguayenne afin d'offrir un meilleur service dans la pastorale de la santé.

Actif également dans le champ pastoral éducatif, il a su accompagner les élèves des collèges bétharramites. Un temps portier au Collège San José d'Asunción, il savait accueillir joyeusement tous ceux qui, chaque matin, se rendaient à leur journée d'étude ou de travail. Il a été le facteur des communautés, c'est-à-dire qu'il se rendait régulièrement au bureau de poste central pour déposer le courrier et retirer les colis adressés à ses frères.

Pendant une brève période, il a accompagné les petits séminaristes à l'époque où le P. Miguel Rigual scj était directeur du Collège apostolique.

J'ai eu la grâce de le connaître personnellement, de vivre et de partager avec lui la dernière étape de sa vie terrestre au sein de la communauté religieuse de Ciudad del Este, de 2014 à 2017. Je me souviendrai toujours de lui avec beaucoup d'affection car c'était un homme dont émanait beaucoup de paix, de joie et de sérénité, fruit d'une vie de prière, d'une vie de foi, d'une vie de grâce qu'il rendait contagieuse.

Dernièrement, il était membre de la communauté religieuse de la Ciudad del Este. À l'âge de 85 ans, après 68 ans de vie religieuse, Dieu l'a appelé à sa demeure éternelle le 20 septembre 2020. | ***P. Alberto Zaracho scj, Vicaire régional***

In memoriam

Deux de nos jeunes scolastiques de la communauté de Mangalore, originaires de l'Assam, ont perdu un membre cher de leur famille.

En effet, le F. Pobitro Minj scj, vient de perdre son père, décédé le 22 septembre lors d'un accident qui lui a été fatal. ***M. Cornelius Minj*** était âgé de 55 ans.

Tandis que ***Mme Madhuri R. Marak***, mère du F. Johny Marak scj, est décédée le 1er octobre dernier à l'âge de 62 ans.

Nous adressons nos plus vives condoléances au Frère Pobitro et au Frère Johny, ainsi qu'à leurs familles. Nous les accompagnons de nos prières dans cette épreuve. Que la Vierge Marie soutienne leurs chers défunts de son amour maternel et les introduise dans la Maison du Père.

« Vivre un brûlant "Ecce Venio" en tant que religieux prêtre »

P. Elisée Mambo Sika scj
Communauté de Yamoussoukro

Rappelons nous : « *La dévotion de notre saint au Sacré-Cœur ne se bornait pas […] à quelques pratiques pieuses. Elle prenait toute son âme et consumait toute sa vie.* » Cela figure dans l'introduction de la Doctrine Spirituelle (Programme du Sacré-Cœur, 1re partie, « *Ecce venio* »).

Chaque religieux de la Congrégation essaie, dans son lieu de mission, avec ses qualités et ses limites, de vivre dans cet esprit. Tout en ayant un élan de vie religieuse qui tend vers la perfection, le religieux essaie de se donner les moyens de « plaire » non seulement à Dieu plein de miséricorde, mais de se laisser aussi aimer, guider et transformer dans son quotidien à travers les paroles prononcées par le « Verbe de Dieu ». L'expérience de vie de saint Michel Garicoïts (maître spirituel, homme disponible, au cœur ouvert, généreux, charitable, etc.), tout comme ses écrits aux religieuses nous montrent qu'il fut bien un disciple du Sacré-Cœur. A sa suite, le bétharramite est un véritable missionnaire du camp volant.

En septembre 2018, après huit années passées à Dabakala dans le diocèse de Katiola, dans le Nord de la Côte d'Ivoire, la Congrégation m'a permis de suivre deux formations intitulées : « Art du *Counseling*(Ecoute) professionnel » et « Ecoute(*Counseling*) conjugale et médiation familiale », que je suis en train de terminer à l'I.T.C.J. (Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus). Ces formations s'accompagnent de travaux suivis en équipe avec des experts. Elles exigent de la part de l'écoutant avant toute chose un amour du prochain, ensuite d'être disponible à l'écoute en s'oubliant soi-même. Selon moi, un religieux porte en lui ces aptitudes.

Grâce à ces deux formations, les rencontres avec les fidèles se multiplient, les rendez-vous et les appels également. L' « *Ecce venio* » prend le dessus. Je travaille sur les notions de « disponibilité » et de « compétence », que l'on acquiert progressivement à force de patience.

J'aime bien cet « Art de l'Ecoute » en ce qu'il permet de redonner le sourire à son prochain… d'aider à sauver une âme… de redonner force, courage, joie aux couples. Mais comme dans toute activité, il y a des limites à surmonter. Ce sont des limites liées parfois à ma personne, car je m'ou-

blie moi-même de manière exagérée, ou des limites liées à la personne venue à ma rencontre et qui relèvent de sa situation de vie :

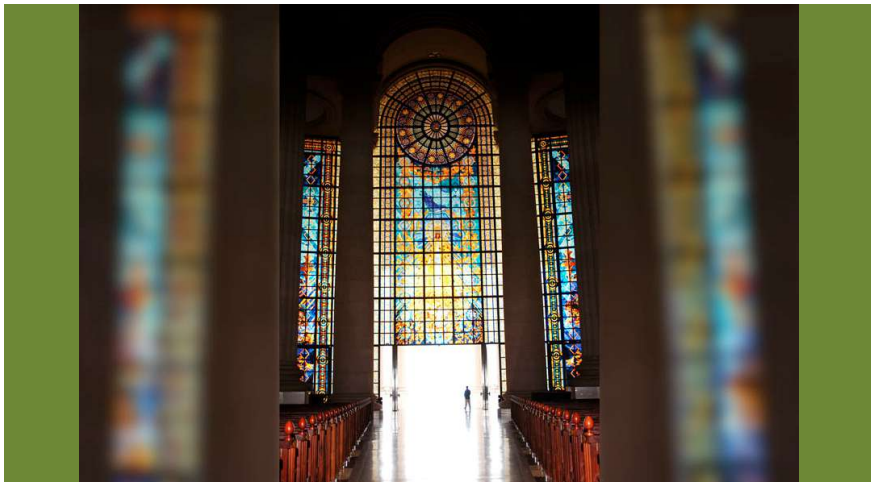
- Problème économique (pauvreté)
- Problème spirituel (manque d'espérance, découragement, manque de la présence de Dieu dans sa vie, etc.)
- Problème social (conflit conjugal, familial, enfantement, sorcellerie, etc.)

Cependant, la soif d'aider ou de soutenir l'autre demeure à tout instant et se renouvelle jour après jour.

Dans son message du 25 mars 2020, en la fête de l'Annonciation, le Supérieur général, le père Gustavo Agín, nous rappelait ceci : « *Le geste d'amour de Jésus et la douce disponibilité de Marie nous confirment dans le charisme. Soyons comme eux : dignes porteurs d'espérance, d'unité, d'obéissance et de solidarité dans ce monde qui souffre et espère une aube nouvelle.* »

C'est ainsi que le « Me voici » pour moi est toujours renouvelé avec la grâce de Dieu. La mission se poursuit cette fois dans ma nouvelle communauté d'accueil à la paroisse Saint-Félix de Yamoussoukro, diocèse de Yamoussoukro, dans le centre de la Côte d'Ivoire.

En avant toujours, avec un cœur ouvert à la vie ! •••



Elle a été le ressort de sa vie. Une de ses plus grandes joies a été d'avoir été professeur d'Ecriture Sainte au grand séminaire de Bayonne. Il servira tout naturellement de guide sur les sites les plus remarquables de Terre Sainte, lors des cours de recyclage et plusieurs sessions des jeunes religieux organisés par la Congrégation. Beaucoup de jeunes bétharramites d'aujourd'hui l'ont connu dans cette activité.

Le Père Lambert a été un juste selon l'expression de l'Ecriture. Et jusqu'au bout, avec son regard vif, il questionnait, il s'intéressait, il aimait.

Saint Jean a écrit les paroles du Christ : « Je suis la Résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra. »

Cher et fidèle Père Lambert, tu vas nous manquer ! Ta fidélité, ta droiture, ton amour du vrai et de la justice, ton amour des pauvres, resteront.

Et de tout cela nous te disons merci et nous rendons grâces au Seigneur. Amen. | ***A partir de l'homélie du P. Pierre Grech scj***

«*Jean parlait peu de lui-même,* raconte le P. Bacho, Vicaire régional. *Pourtant, lors d'une visite au mois d'août, tout en étant reconnaissant pour les soins reçus à l'hôpital, il me disait sa joie que le responsable lui ait demandé ce qui était son secret pour résister au traitement et garder sa sérénité. [...] Même sur un lit d'hôpital, la mission a continué. Rester témoin de ce Jésus doux et humble de cœur envers un personnel de santé parfois loin de l'Eglise, c'est continuer la mission dans la discrétion. Et cela autant que la souffrance nous autorisera à être maître de nous. Dans les derniers jours lui aussi a connu d'être dépouillé de son jugement, ce qui fait partie de cet extrême anéantissement de notre faiblesse humaine dont nous aimerions être tous dispensés.* »

Frère Alfredo ALFONSO VÁZQUEZ scj

Coronel Martínez, 17 novembre 1934 - Ciudad del Este, 20 septembre 2020 (Paraguay)

Le F. Alfredo était un religieux disponible et serviable. Il a vécu avec amour et courage sa vocation à la vie consacrée. Dieu l'avait doté d'un cœur grand et généreux pour traiter les gens avec humilité et simplicité. Son style de vie attirait l'attention.

Père Jean LAMBERT scj

Arcachon, 30 juin 1930 - Bétharram, 8 septembre 2020 (France)

...« *Heureux les morts qui s'endorment dans le Seigneur. Ils se reposent de leur peine. Leurs actes les suivent.* » (Ap 14, 13)

La mort, le « dies natalis », est le jour de notre rencontre avec Dieu. Saint François avait raison de l'appeler : « *Notre sœur, la mort* ».

Le Père Lambert était prêt. Il a toujours été un homme, un religieux fidèle. Toujours un peu original, discret, la fidélité au devoir, à la vie qu'il avait choisie le caractérisait. C'était un homme droit. Il avait le sens du devoir. Il a été fidèle jusqu'au bout.

Le P. Jean Lambert scj était né le 30 Juin 1930 à Arcachon, en Gironde, alors que sa famille, dont neuf frères et sœurs, était originaire des Ardennes. Il avait fait ses études secondaires au collège des Pères de Bétharram à Bazas, avant d'entrer à l'apostolicat de Bétharram. Après un an de noviciat, il prononçait ses premiers vœux à Balarin, le 29 septembre 1948, et sa profession perpétuelle à Floirac, le 24 avril 1953. L'ordination sacerdotale fut célébrée à la cathédrale de Bordeaux, le 17 mars 1956.

Après des études à Paris, le Père Lambert a enseigné les matières scientifiques au collège de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, de 1956 à 1962, puis au collège Notre-Dame de Bétharram de 1962 à 1973.

Professeur consciencieux, il préparait ses cours avec un soin minutieux. Ses anciens élèves s'en souviennent. Et avec cela, il a été toujours proche de ses élèves, des paroissiens, des pauvres.

Il a aimé, par exemple, cette maison de retraite où nous habitons. Il s'intéressait surtout au personnel qui nous sert, à leur famille, à leurs soucis. Il voulait les aider. Il aimait avec son caractère, ses limites, malgré un caractère plutôt froid et réservé.

En pastorale, il eut toujours la même délicatesse, le même dévouement. Toujours aimable, il ne voulait faire de la peine à personne. Et s'il pouvait rendre service, il était là. Les moines de Montaut ont été servis jusqu'au bout.

Mais la grande découverte de la vie du Père Lambert, ce fut la Bible, la Parole de Dieu. Le séjour à l'Ecole Biblique de Jérusalem l'a marqué. Et depuis lors, tout ce qui concernait la Bible l'intéressait. La Parole de Dieu a été le fondement de sa vie spirituelle.

Le Beau Rameau bétharramite croît de plus en plus en Côte d'Ivoire

Le samedi 12 septembre, en présence du P. Eduardo Gustavo Agín, Supérieur général, le Frère Yao Christian Arnaud scj et le Frère Kadjo N'Dah Arnaud scj ont dit leur « Me Voici » définitif à la suite du Christ anéanti et obéissant dans la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram.

F. Christian Arnaud YAO *scj*
Communauté d'Adiapodoumé

« . . . Je suis né le 23 avril 1985 à Cocody situé dans le district d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Je suis le benjamin de ma famille ; j'ai exactement cinq frères et deux sœurs. J'ai grandi à Bingerville, une autre ville du district d'Abidjan et j'y ai fait mes études primaires et secondaires. Après mon baccalauréat, j'ai été orienté en sciences économiques pour les études universitaires où j'ai pu obtenir une maitrise de gestion.

J'ai rencontré Bétharram pour la première fois en novembre 2011, grâce à un Père du diocèse d'Abidjan (mon diocèse d'origine). Il s'agit du Père Rodrigue N'sanman, qui était le directeur des études au petit séminaire de Bingerville et qui m'accompagnait dans mon discernement vocationnel. Il m'a donc mis en contact avec le Père Sylvain Dansou scj, le supérieur de la communauté d'alors, à qui je dis encore merci, pour avoir facilité mon intégration dans le groupe vocationnel de la communauté d'Adiapodoumé. Pendant mon année d'aspiranat, j'ai découvert auprès du père Omer Koutouan

scj de vénéré mémoire[1], la joie de la vie consacrée. Car il faut dire que je n'avais aucune idée de ce qu'était la vie religieuse masculine, encore moins bétharramite. Je me suis laissé séduire par la joie et la simplicité des frères que j'ai rencontrés. Cela a suscité en moi le désir d'aller en eau profonde. C'est ainsi que je me suis laissé conduire dans la découverte de l'histoire de la Congrégation, de son fondateur, de son charisme, ainsi que de cette forme de vie communautaire. La vie de saint Michel Garicoïts et sa spiritualité du « me voici » n'ont pas cessé de me surprendre. J'ai découvert une vie de simplicité et de pauvreté. Une vie de conviction profonde qui guidait le petit Michel au point d'accepter d'être un domestique pour financer ses études. Quelle leçon d'humilité, de détermination et de persévérance ! J'ai compris alors que seule la confiance au Seigneur pouvait me conduire dans mon cheminement vocationnel pour un discernement et une réponse, sans retard, sans réserve et sans retour. Un amour grand pour la mission s'est développé en moi.

En juillet 2012, j'ai commencé mon expérience avec la communauté d'Adiapodoumé par un stage de deux mois à Tshanfeto. De 2012 à juin 2014, j'ai fait le postulat ; de septembre 2014 à décembre 2014, j'ai bénéficié d'un stage de trois mois auprès des enfants de la rue, avant le noviciat, au foyer Akwaba, chez les frères des écoles chrétiennes à Abobo (une des communes d'Abidjan). De 2014 à 2016, ce fut l'année canonique du noviciat à Bethléem, suivie du stage en Centrafrique dans la communauté de *Notre Dame de Fatima* à Bouar. Après avoir professé les premiers vœux le 8 septembre 2016, j'ai entamé les études théologiques à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) de 2016 à 2019. Après mon admission au baccalauréat en théologie, j'ai été encore envoyé en Centrafrique, mais cette fois–ci dans la nouvelle communauté de Bimbo à Bangui, chargée du prépostulat, pour mon année de préparation aux vœux perpétuels.

Ce sont des sentiments de joie et de reconnaissance au Seigneur qui m'animent à cette étape de ma vie, où je viens de professer mes vœux perpétuels le 12 septembre 2020 dans la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram entre les mains du Supérieur général, le révérend Père Gustavo Agín. C'est une grâce pour moi de me sentir membre de cette famille religieuse où je suis appelé par le Seigneur lui-même, à devenir disciple du « Me Voici », avec pour programme, les vertus du Cœur Sacré de Jésus. Avec saint Michel Garicoïts, je ne peux que rendre grâce au Seigneur pour tout le bien qu'il me fait en m'appelant à suivre et servir le Christ.

C'est pour moi l'occasion de dire un grand merci à mes formateurs qui

1) Notre jeune Père Omer Koutouan Nanghuy scj nous a quittés en 2013 à l'âge de 35 ans.

deux capucins, par Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai.
De nombreux religieux bétharramites ont concélébré à la cérémonie solennelle, qui a vu la présence d'un grand nombre de religieux, religieuses et fidèles venus également des villages voisins.

• Du 28 septembre au 2 octobre, les deux novices thaïlandais, le F. Daniel Retanachai Paya et le F. Jean-Baptiste Boonyod Sawangthammakul, ont participé à un cours « d'intégration psycho-spirituelle » donné par un religieux rédemptoriste.
Outre nos frères, les Sœurs du Sacré-Cœur, les Religieuses du Bon Pasteur, les Servantes du Cœur Immaculé de Marie et quelques frères salésiens ont également participé au cours.
Face aux mesures de restriction dues à la pandémie, le P. Luke Kriangsak scj, maître des novices en Thaïlande, recourt à la collaboration des communautés voisines pour donner une formation plus complète à nos jeunes frères.

Communications du Conseil général

RdV 205/g ••• Admission à la profession perpétuelle

Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a admis à la profession perpétuelle le ***Fr. Akhil Joseph Thykkuttathil***, du Vicariat de l'Inde, Région SMJC (réunion du Conseil général du 1er octobre 2020).
La célébration est prévue au mois de décembre à Bangalore.

Agenda :

• Au moment de publier ce bulletin, nous apprenons que, compte tenu de la recrudescence des cas de Covid-19, la visite canonique en Italie subira de nouveaux changements. En premier lieu, l'assemblée de vicariat prévue le 28 octobre est annulée.

• Le Supérieur général participera à l'assemblée biannuelle des supérieurs généraux (annulée au mois de mai dernier), qui se tiendra fin novembre en vidéoconférence.

coutume désormais un peu partout dans le monde, cette rencontre s'est déroulée en vidéoconférence.
Mardi et mercredi matin, M^me^ Cecilia Oubel a animé la rencontre sur le thème du *leadership*. Mercredi après-midi, la rencontre était animée par le P. Daniel González scj (Supérieur régional) qui a invité à partager sur les diverses réalités de la Région au niveau des communautés, du Vicariat et des lieux de mission, et ce autour de plusieurs thèmes : paroisses, personnes en situation de détresse sociale, éducation et formation, spiritualité.
Ce fut un moment de réflexion et d'échange très profond qui a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives pour l'ensemble de la Région.

Région Sainte Marie de Jésus Crucifié
Angleterre Inde Thaïlande

Inde & Vietnam

• Triple célébration à Bangalore : le 15 août, la communauté de Shobhana Shaakha à Bangalore a célébré l'Assomption de la Sainte Vierge, le Jour de l'Indépendance de l'Inde et la fin de l'année canonique du noviciat du F. Prapas (Vicariat de Thaïlande), du F. Peter, du F. Joseph et du F. Thang du Vietnam.
La communauté a célébré l'Eucharistie d'action de grâce pour les bénédictions spéciales de Dieu sur les novices au cours de cette année canonique. La communauté a également prié pour l'Inde...

Thaïlande

• Le 19 septembre, en l'église Saint-Paul de Huay Tong, deux de nos jeunes frères, le F. Peter Rawee Permpoonwicha scj et le F. James Thanit Panmanikun scj, ont été ordonnés diacres, en même temps que

Nouveaux diacres bétharramites en Thaïlande :
F. James Thanit Panmanikun scj (à g.)

F. Peter Raweee Permpoonwicha scj (à d.)

m'ont accueilli, accompagné et continuent généreusement de m'accompagner sur ce chemin de la vie religieuse. Merci également à ma famille d'origine et à tous mes frères bétharramites qui me soutiennent dans la prière. Qu'ils continuent de prier pour moi afin que je sois ce serviteur selon le cœur de celui qui m'a appelé à sa suite. En Avant toujours! •••

F. Arnaud Kadjo N'Dah *scj*
Communauté d'Adiapodoumé

« . . .

D'origine ivoirienne, je suis né le 16 février 1986 dans la commune de Yopougon (Abidjan). J'ai découvert la Congrégation par le truchement d'un ami qui cheminait en tant qu'aspirant à la communauté d'Adiapodoumé. De cette découverte est né le désir de consacrer ma vie à Dieu dans la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram.

En effet en 2006, lors d'un rassemblement de jeunes de la Légion de Marie de la commune de Sikensi (ville située à environ 180 km d'Abidjan), je fis la connaissance de celui par qui le Seigneur mena mes pas à lui dans la vie religieuse bétharramite, en l'occurrence Christian Bly. Au cours de notre échange, il me fit savoir qu'il était aspirant dans une communauté du nom de Bétharram situé au KM 17 route de Dabou. Il me remit en cette occasion une brochure sur la vie et la spiritualité de saint Michel Garicoïts.

Un an plus tard, en classe de Terminale, en cherchant un document de philosophie, je retombai sur cette brochure. Curieux, je me lançais dans la lecture de ces quelques lignes. L'histoire de la fondation de la Congrégation et plus encore la vie de saint Michel Garicoïts vinrent bouleverser ma vie. Une phrase attira mon attention : « *Allez partout où les autres refuseraient d'aller, pour procurer le même bonheur* ».

Je m'empressai, après cette découverte, d'entrer en contact avec les Pères de la Communauté. Je fus reçu par le Père Firmin, aujourd'hui incardiné dans le Diocèse d'Odienné dans le nord de la Côte d'Ivoire, en sa qualité de Curé de la Paroisse Saint-Bernard d'Adiapodoumé et responsable des aspirants. Cette rencontre marqua mon existence et fut le point de départ d'une alliance Amoureuse avec le Sacré-Cœur de Jésus sur les pas de notre Fondateur. Après ce temps de découverte, commença pour moi le temps de l'aspiranat. Le 10 octobre 2011, je fis mes premiers pas dans la maison de formation d'Adiapodoumé en tant que pré-postulant. De 2012-2014 ce fut l'année du postulat. Et au terme de l'année du postulat, je fus admis au noviciat canonique à Bethléem. Cette expérience donna lieu à

une merveilleuse aventure. En effet, durant ce temps du noviciat, j'ai eu la grâce de faire la rencontre du Christ ; une rencontre qui me permettra de contempler le vrai visage du Christ, pauvre, malade et petit, dans celui des enfants autistes et souffrants d'une insuffisance cognitive dans une des communautés des Sœurs du Verbe Incarné, où j'effectuais ma pastorale. Je compris dès lors mon attrait pour l'intuition manifeste de notre Fondateur d'« *aller partout où les autres refuseraient d'aller, pour procurer aux autres le même bonheur* ». Pour éprouver ce fort désir d'être présent à la souffrance des autres, je décidai avec le consentement de mon Maître des novices, le P. Jacky Moura, d'approfondir cette expérience au Centre Saint-Michel de Bouar en Centrafrique. Ce centre est réputé pour le traitement et la prise en charge des malades atteints du sida.

Le contact avec les malades créa une contagion de joie et de soulagement, tant pour moi que pour les malades. Car au-delà de leur personne, c'est le Christ souffrant que je voyais transparaître, qui ressortait à travers eux avec un sourire et une mine reluisante. Je touchai du doigt la pauvreté et la souffrance du Christ. Je porte toujours la douloureuse joie d'une soif incessante de m'abreuver à la source du Sacré-Cœur de Jésus.

Aujourd'hui profès perpétuel, mon désir est d'être au cœur du monde en vivant des sentiments mêmes du Christ qui nous envoie comme des brebis au milieu des loups pour dire son Evangile et guérir les malades.

C'est le visage souffrant du Christ dans le regard des pauvres, malades et petits, marginalisés, humiliés par la stigmatisation de notre humanité vers qui notre Fondateur demande d'aller « *pour procurer le même bonheur* » qui m'a séduit, et je me suis laissé séduire en me consacrant définitivement à lui sur les pas de saint Michel Garicoïts dans la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram…

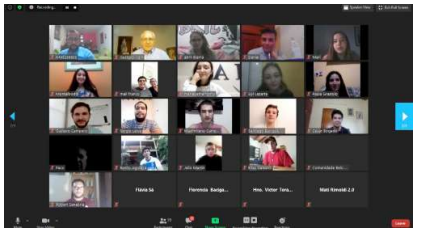
En espérant que le lecteur trouvera dans ces lignes le récit d'une vocation toujours fragile, je me confie à vos prières ! •••

Angelo Sala scj, directeur du Centre, le ministre a effectué une visite de la structure et examiné les rapports relatifs à l'activité annuelle et les données des examens "Covid-19". Le Centre, œuvre de la mission bétharramite, a été indiqué et reconnu comme un pôle spécialisé pour ce type d'examens.
Le Ministre s'est félicité du travail accompli à la fois pour l'accueil et le suivi des patients séropositifs et pour le travail réalisé ces derniers mois pour lutter contre la propagation du Covid-19.

Région P. Auguste Etchécopar

Argentine Uruguay Paraguay Brésil

• Le 2 août, en commémoration de la fête de la Vierge de Bétharram, des missionnaires de différentes communautés de notre Région se sont retrouvés, en visioconférence, pour partager leurs expériences vécues suivant le style de vie missionnaire qui nous caractérise. Ces belles retrouvailles ont été l'occasion de tisser également de nouveaux liens.
Après les différents témoignages missionnaires, le P. Daniel González scj nous a offert un moment pour réfléchir à notre dévotion à notre chère Marie, Notre Dame de Bétharram qui, sans crainte, a dit OUI au projet de Dieu, permettant ainsi que sa Volonté soit faite.



Au cours de ce temps octroyé, nous avons bénéficié de la présence du Supérieur général, le P. Gustavo Agín, et des représentants (laïcs, religieux, jeunes et adultes) d'Argentine (Adrogué, Barracas, Martin Coronado, La Plata, Laprida, Rosario et Santiago del Estero), d'Uruguay (Montevideo), du Paraguay (Asunción, Ciudad del Este, Puente Remanso, Lambaré) et du Brésil (Belo Horizonte, Sabará, Serrinha).
Nous croyons que de telles rencontres sont importantes car elles permettent de consolider les relations humaines et de créer de nouveaux liens, en entretenant le sentiment d'appartenir à une même famille ; famille qui, il y a un certain temps déjà, a été fondée par notre cher Père saint Michel Garicoïts. Par ailleurs, ce type d'activités nous aide à grandir sur notre chemin en tant que missionnaires.
Nous espérons que cette expérience se répétera, afin de continuer à cheminer ensemble en communauté. *Sortir en communauté à la rencontre de la vie et des diverses périphéries* !
En avant, en avant toujours !

• Les 22 et 23 septembre, a eu lieu la 5e rencontre régionale des Supérieurs de Communauté des trois Vicariats.
Cette fois-ci, et comme il est de

Kissi scj, qui sera secondé par le Père Joseph Ouedraogo scj. Nous les accompagnons de nos prières.

• Exercices spirituels pour le Vicariat : du dimanche 6 au vendredi 11 septembre les religieux du Vicariat ont vécu les Exercices Spirituels annuels. Cette année, la semaine de retraite a été animée par le P. Gustavo Agín scj, Supérieur général, qui a commencé la visite canonique au Vicariat par ce temps de prière et de silence.
Dans un esprit de méditation et de silence, le P. Gustavo a présenté à ses frères l'importance de la *Narratio Fidei*, à partir de laquelle il a aidé les religieux, jour après jour, à revoir les différents aspects de leur vie de foi personnelle et communautaire.

Italie & Centrafrique

• Le dimanche 13 septembre, l'assemblée ordinaire des membres de l'association missionnaire "AMICI di Betharram - Onlus" (née en 2013 dans le prolongement du centre missionnaire de l'ancienne Province d'Italie) a eu lieu à la communauté *Madonna del Bel Ramo* à Albiate, à l'issue de laquelle a été a élu le nouveau conseil d'administration qui dirigera l'association pendant les trois prochaines années.
M. Giovanni Fossati a été élu président de l'association. Il sera assisté du P. Simone Panzeri scj (de la communauté de Pistoia), de M. Roberto Corno, de M. Giampaolo Dassi de la paroisse du Sacré-Cœur de Lissone, et enfin de M. Maurizio Garreffa.
Au cours des 25 dernières années, M. Fossati s'est rendu à de nombreuses reprises dans nos communautés de Centrafrique, travaillant à la réalisation de nombreux projets, notamment la création du bloc opératoire au dispensaire de Niem.
En tant que président sortant, le P. Piero Trameri scj a remercié, à la fin de son rapport, tous ceux qui ont collaboré ces dernières années, en souhaitant une bonne route à tous les présents avec les mots de notre Fondateur : « *En avant toujours !* »

Centrafrique

• Le dimanche 9 août, le Centre « St-Michel » de Bouar (Communauté de Bouar – Saint-Michel Garicoïts) a reçu la visite de M. Pierre Somse, ministre de la santé publique du gouvernement centrafricain.
Accueilli et accompagné par le F.

Notre communauté se prépare à la profession perpétuelle de Serge

P. Simone Panzeri scj
Communauté de Pistoia

Dieu sait écrire droit même sur les lignes sinueuses de ce temps de pandémie. En effet, alors que les médias et nos propres bavardages nous incitent à nous focaliser sur les multiples « bonnes occasions » que ce temps de précarité et de quarantaine nous a fait perdre, le Seigneur, lui, a fait ce beau don au Vicariat d'Italie : celui de vivre et de partager la célébration de la profession perpétuelle du F. Serge Appaouh. Une célébration qu'on ne vivait plus, en Italie, depuis une décennie. Un événement que personne n'avait programmé et qui est à la fois un don, un encouragement et un témoignage.

C'est avant tout un don, pour saisir combien Dieu est à l'œuvre, y compris en ces temps de fermetures et de limitations. Il nous faut être attentifs et vigilants pour ne pas vivre cette célébration de fête de manière superficielle ou dans l'indifférence. Oui, car il se pourrait que nous nous soyons habitués à rester reclus dans nos chambres, au risque de ne pas prendre part à cette joie que Dieu nous donne de vivre. Voilà pourquoi notre Communauté de Pistoia a offert à chaque religieux et communauté du Vicariat un recueil de prières pour les vocations, à utiliser pendant la semaine précédant le jour de la Profession du F. Serge. Ce livret, qui s'inspire du message du Pape François lors de la Journée mondiale de prières pour les vocations, nous aide à redire ces mots de gratitude et de louange à Dieu pour les merveilles qu'il accomplit en nous et autour de nous.

Cette semaine peut également encourager chaque religieux à se remémorer la beauté de son propre appel à tout quitter pour se placer entre les mains du Seigneur. Il est important pour nous aujourd'hui, qui vivons une époque pauvre en vocations et où nos frères avancent en âge, de vivre la beauté de notre appel pour ne pas nous installer dans la routine et la résignation. Nous sentons bien que cette occasion nous est offerte par Dieu pour nous encourager à raviver notre prière et notre sentiment d'être appelés à une belle vie. C'est pourquoi nous avons fait en sorte que, dimanche 11 octobre, la célébration de la profession puisse être suivie par tous les religieux et laïcs du Vicariat d'Italie et du Vicariat de Côte d'Ivoire, en la transmettant sur la page Facebook *Betharramici*

et sur le site du Vicariat (www.betharram.it). Notre souhait étant que tous puissent partager cette joie et s'unir à nous par-delà les distances et les limites imposées par les mesures anti-contagion.

Enfin, nous reconnaissons la valeur de témoignage que cette célébration a pour notre communauté paroissiale de San Francesco à Pistoia et pour les jeunes laïcs bétharramites qui seront présents et animeront la Messe du dimanche avec les chants et le service liturgique. Notre espérance, secrète mais réelle, est qu'en voyant et en goûtant, à travers le rite liturgique, la joie d'une vie donnée à Dieu, à l'exemple de saint Michel, d'autres jeunes sentiront germer dans leur cœur le désir de se donner eux aussi à Lui.

Voyant dans ce témoignage de vie religieuse un don pour le Diocèse tout entier, notre Evêque a aussitôt voulu partager la joie de cet événement en le portant à la connaissance de tout le Diocèse à travers le bulletin et les médias. Aussi, Mgr Fausto Tardelli sera-t-il lui aussi présent ce dimanche aux côtés du F. Serge.

Avec Dieu, moins on voit clair, plus on marche en assurance (DS § 206) : ce témoignage de saint Michel est on ne peut plus approprié ! Nous voyons en effet que, sur le chemin incertain de cette pandémie, la Providence nous a donné une grande joie : à nous d'en apprécier toute la valeur ! •••

La profession perpétuelle du Frère Serge Pacôme Appaouh scj a eu lieu ce dimanche 11 octobre à Pistoia (Italie). Les BetharrAmici, groupe de jeunes laïcs, n'ont pas manqué l'occasion de venir s'associer avec beaucoup de joie et d'énergie à cet événement important pour la famille de Bétharram.

Congrégation

Cause Etchécopar

Le P. Jean-Dominique Delgue scj, Vicaire général, a accompagné Mgr Sandro Corradini et le postulateur de la cause du P. Etchécopar, Don Ettore Capra, sur les pas du P. Auguste Etchécopar du 5 au 8 octobre à Bétharram, Ibarre et Saint-Palais.

Le but de cette visite était de voir comment aujourd'hui la *Fama Sanctitatis* du Serviteur de Dieu est toujours vivante.

Devant un tribunal ecclésiastique nommé par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, des personnes sont venues témoigner de leur dévotion ou de leur prière auprès du P. Etchécopar aux Sanctuaires de Bétharram.

Tout ce travail sera transmis à la Congrégation du Culte des Saints pour continuer la cause du P. Etchécopar. Cela demande aussi de faire connaître la figure du P. Etchécopar et de prier pour sa canonisation.

La Congrégation de Bétharram sera invitée, en 2021, à vivre une « Année Etchécopar ».

Région Saint Michel Garicoïts

France Espagne Côte d'Ivoire Italie Centrafrique Terre Sainte

Côte d'Ivoire

• Le 28 juillet dernier, jour de la solennité de N. D. de Bétharram, tandis que le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, à la fin de la visite canonique au Vicariat de France-Espagne, présidait la célébration Eucharistique et recevait les vœux perpétuels du F. Landry Koffi Djéban scj à Bétharram (cf. Nef n° 162, septembre 2020), pour la plus grande joie de toute la famille bétharramite, deux novices ivoiriens prononçaient à Adiapodoumé leur premiers vœux, reçus par le délégué du Supérieur régional, le P. Théophile Degni N'Guessan, Vicaire régional : Frère Salomon Bandama et Frère Aurélien Emeric Kouamé.

• Le mercredi 26 août, en la fête de sainte Marie de Jésus Crucifié, cinq novices – Antoine, Henri-Joël, Belmond, François et Ghislain – ont fait leur entrée au noviciat à la chapelle de la maison de formation au cours des vêpres.

Après cinq jours de retraite pour se préparer, ils se sont engagés dans l'année de noviciat canonique, de vicariat, comme cela a été demandé par le Supérieur général en cette année spéciale, compte tenu de la situation sanitaire. Les novices auront pour maître le Père Jean-Paul